

Liban – Israël bombarde des ambulances, des cliniques et des ponts

par Karin Leukefeld*



Karin Leukefeld
(Photo mad)

(CH-S) Depuis la publication du rapport ci-dessous, rédigé par Karin Leukefeld, l'intensité des attaques militaires menées par l'armée israélienne contre la population libanaise n'a cessé de s'accroître de jour en jour. Rien que dans la capitale libanaise, Beyrouth, des centaines de civils, notamment des enfants, des femmes et des personnes âgées, ont été victimes de bombardements israéliens massifs au cours de la deuxième semaine d'avril.

* * *

Le porte-parole de l'armée israélienne a publié, le dernier week-end de mars, un «avertissement urgent et sérieux» à l'intention des véhicules de secours et des établissements médicaux utilisés à des fins militaires par l'«organisation terroriste» Hezbollah. Si cela ne cessait pas, Israël prendrait des mesures «conformément au droit international». Le porte-parole de l'armée israélienne, le colonel *Avichay Adraee*, est bien connu au Liban. Il prononce ses «avertissements» en arabe; ils sont synonymes d'expulsion, de destruction et de mort.

Le 28 mars 2026

L'annonce par Israël de son intention d'attaquer les ambulanciers et les cliniques semblait être une réponse à une conférence de presse donnée

* *Karin Leukefeld* a fait des études d'ethnologie ainsi que des sciences islamiques et politiques et a accompli une formation de libraire. Elle a travaillé dans le domaine de l'organisation et des relations publiques, notamment pour l'*Association fédérale des initiatives citoyennes pour l'environnement* (BBU), pour les *Verts allemands* (parti fédéral) et pour le Centre d'information sur le Salvador. Elle a également été collaboratrice personnelle d'un député du PDS au Bundestag (politique étrangère et aide humanitaire). Depuis 2000, elle travaille comme correspondante indépendante au Moyen-Orient pour différents médias allemands et suisses. Elle est également auteur de plusieurs livres sur son vécu dans les zones de guerre du Proche et du Moyen-Orient.

par le ministre libanais de la Santé, *Rakan Nassreddine*, le samedi 28 mars. 46 secouristes et cinq employés de cliniques auraient été tués par Israël depuis le 2 mars, a déclaré le ministre aux journalistes à Beyrouth. Neuf des secouristes tués l'auraient été le jour de la conférence de presse dans le sud du Liban lors de diverses attaques israéliennes. Quatre des victimes travaillaient pour le *Comité islamique de la santé* du Hezbollah, cinq appartenaient aux *Risala Scouts* du mouvement Amal, qui intervenaient en tant que bénévoles. Dans la plupart des cas – y compris d'ailleurs en Iran –, l'armée israélienne utilise ce qu'on appelle des «double taps» – des frappes en deux temps. La première attaque est d'abord dirigée contre une cible. La deuxième frappe survient lorsque des secouristes ou d'autres personnes ayant été témoins de la première frappe accourent pour porter secours. Souvent, une troisième frappe suit peu après.

Le même jour

Le même jour, l'armée de l'air israélienne avait tué trois journalistes libanais qui se trouvaient dans la région de Jezzine, au sud du Liban. Ils n'ont reçu aucun avertissement. Quatre roquettes ont détruit leur véhicule; un secouriste qui voulait leur porter secours a également été tué. Deux des journalistes – *Fatima Ftouni* et son frère *Mohamad Ftouni*, un photjournaliste indépendant – travaillaient pour la chaîne d'information *Al Mayadeen*. Le troisième journaliste – *Ali Shoeib* – était un correspondant de guerre expérimenté pour la chaîne d'information *Al Manar*, proche du Hezbollah. La casquette de baseball blanche de Shoeib était sa marque de fabrique, ce qui le rendait facilement reconnaissable partout.

L'attaque a été condamnée au niveau international. Les trois rapporteurs spéciaux de l'ONU *Irene Khan* (droit à la liberté d'opinion et d'expression), *Morris Tidball-Binz* (exécution extrajudiciaires, collectives ou arbitraires) et *Ben Saul* (protection des droits de l'homme et des libertés fondamentales dans la lutte contre le terrorisme) ont déclaré dans un communiqué commun que «le meurtre intentionnel de journalistes qui ne

participent pas aux hostilités militaires constitue une grave violation du droit international humanitaire [...] et un crime de guerre». Les journalistes qui couvrent professionnellement les théâtres de guerre sont des civils «et ne doivent pas être attaqués ni pris pour cible».¹

Trois soldats indonésiens de la FINUL tués

Un jour plus tard, le 29 mars, un soldat indonésien de la force de maintien de la paix de la FINUL a été tué dans le sud du Liban lorsqu'un projectile a frappé et explosé à la base de la *Force intérimaire des Nations Unies au Liban* (FINUL) à Et Taibe. Un deuxième soldat indonésien de la FINUL a été grièvement blessé et évacué vers un hôpital de Beyrouth.² Le lendemain, le 30 mars, deux autres casques bleus indonésiens de la FINUL ont également été tués dans le sud du Liban et deux autres soldats de la FINUL ont été blessés. Ils se rendaient à leur base avec un convoi logistique non loin de Bani Hayyan lorsqu'une explosion – dont l'origine officielle reste incertaine – a détruit leur véhicule.

La France a demandé la tenue d'une session extraordinaire du Conseil de sécurité de l'ONU, qui s'est réunie le 31 mars à New York.³ Le ministre français des Affaires étrangères, Jean-Noël Barrot, a tenu Israël pour responsable des attaques contre les soldats de la FINUL. «Ces menaces contre la sécurité et ces tentatives d'intimidation menées par des soldats israéliens à l'encontre du personnel de l'ONU sont inacceptables», a déclaré M. Barrot. Il n'y a «aucune justification» à cela. La France a présenté ses condoléances aux familles des trois soldats de la FINUL et a assuré l'Indonésie de sa solidarité. Les circonstances qui ont conduit à ces tragédies doivent être pleinement élucidées, a exigé le ministre français des Affaires étrangères.

M. Barrot a également condamné les attaques contre des soldats français de la FINUL à Naqoura. «Les attaques de soldats israéliens contre le personnel de l'ONU sont inacceptables et injustifiables, d'autant plus que les procédures de prévention des conflits ont été respectées», a déclaré M. Barrot. Cette condamnation a été «transmise en toute clarté à l'ambassadeur d'Israël à Paris». Toutes les parties doivent respecter la *résolution 1701 du Conseil de sécurité de l'ONU* et garantir la sécurité du personnel de l'ONU. La FINUL doit pouvoir remplir son mandat, ce qui implique également une «totale liberté de mouvement».



Imaginez un peu: l'armée d'un Etat voisin nous met en garde, puis bombarde peu après la maison où notre propre famille vit depuis des générations... C'est ce que fait Israël dans le sud du Liban (sur la photo, à Khiam) – et le monde reste les bras croisés. (Photos Karin Leukefeld)

La FINUL a été mise en place en 1978 par le Conseil de sécurité des Nations Unies. La *résolution 1701* du Conseil de sécurité a mis fin à la guerre entre Israël et le Hezbollah libanais en 2006.⁴

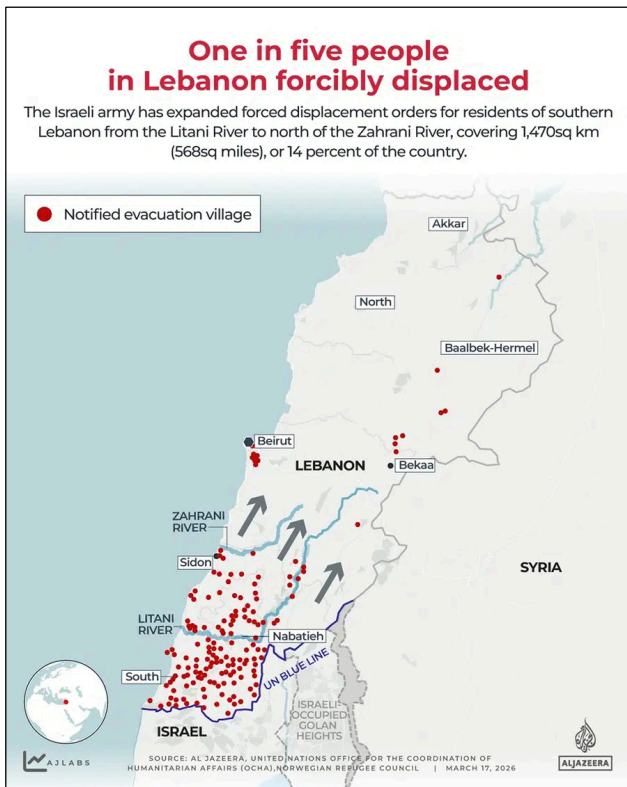
Israël tente depuis des années de mettre fin à cette mission et a bombardé à plusieurs reprises des bases de la FINUL lors de conflits armés. Fin mars 2026, la FINUL comptait 7505 soldats issus de 47 Etats.⁵

Sous la pression d'Israël et des Etats-Unis, le Conseil de sécurité de l'ONU a décidé en août 2025 de mettre fin à la mission de la FINUL à la fin de l'année 2026.⁶

Au cours des jours suivants

Dans les jours qui ont suivi, les avions de combat israéliens ont continué à bombarder des infrastructures civiles. Hôpitaux et centres de santé, ambulances, secouristes. Dans le sud du pays, au moins six ponts ont été bombardés; pendant le week-end de Pâques, l'armée israélienne a annoncé la destruction de deux autres ponts dans la plaine occidentale de la Bekaa.⁷ Un porte-parole de l'armée israélienne a déclaré que les ponts de Sohmor et de Mashghara, qui enjambent le fleuve Litani, seraient détruits.

Ces deux ponts sont essentiels pour le transport de denrées alimentaires, pour le transport des malades et des blessés, ainsi que pour la population en général, qui peut ainsi se rendre du sud du Liban vers la plaine de la Bekaa occidentale et inversement. Si ces ponts venaient à être détruits, il serait très difficile pour la population de se rendre du sud à Chtoura, une ville centrale dotée de cliniques et d'équipements publics dans la plaine de la Bekaa occidentale. Chtoura



A ce jour, un Libanais sur cinq a été tué par Israël ou chassé du sud. Israël revendique désormais pour lui-même le sud du Liban jusqu'au fleuve Zaharani, soit 1500 km² ou environ 14% du territoire libanais – et le monde entier reste les bras croisés.

est le carrefour entre la frontière libano-syrienne, la route principale vers Beyrouth et le nord du pays, en direction de Baalbek et Hermel.

A ce jour, Israël a détruit six ponts sur le fleuve Litani, dans le sud du pays. Les observateurs estiment qu'Israël cherche à couper le Sud-Liban du reste du pays et à l'isoler afin de faciliter l'offensive terrestre prévue et l'occupation du Sud-Liban.

Une semaine plus tard

Le dimanche de Pâques, le ministère libanais de la Santé fait déjà état de 53 secouristes tués, de 87 ambulances et centres médicaux détruits. Cinq cliniques ont été contraintes de cesser leurs activités en raison des attaques israéliennes répétées, et les patients ont dû être évacués.

Selon les médecins, Israël prévoit, par ces attaques ciblées contre les infrastructures médicales du pays, de rendre le sud inhabitable pour la population. Sans soins médicaux, les gens ne peuvent pas rester chez eux et le personnel médical des cliniques – s'il n'est pas tué – est tout autant touché par l'exode que les autres. Plus de 1,2 million de personnes déplacées par les attaques israéliennes représentent une charge

supplémentaire pour les autres cliniques et centres de santé à Beyrouth et dans le nord du pays, explique un médecin souhaitant rester anonyme à des journalistes de la chaîne d'information *Al Jazeera*.⁸ Les patients atteints de maladies chroniques ou graves ont besoin de traitements quotidiens pour le diabète, de soins post-opératoires ou de chimiothérapie.

Le ministère libanais de la Santé a annoncé le lundi de Pâques la mort de 36 personnes au cours des dernières 24 heures; 209 personnes ont été blessées au cours de la même période par des frappes aériennes israéliennes. Parmi les morts figurait une famille de sept personnes. Le nombre total de morts depuis le 2 mars s'élève ainsi à 1497, dont 101 femmes et 130 enfants. Le nombre de blessés est estimé à 4639 personnes. Le nombre d'ambulanciers tués s'élève ainsi à au moins 57 et 145 membres du personnel médical ont été blessés.

La plus récente des guerres contre le Liban a débuté le 2 mars 2026. Le 28 février, Israël avait attaqué l'Iran avec les Etats-Unis et tué en premier lieu le guide de la révolution iranienne, *Ali Khamenei*. En représailles, le *Hezbollah* a tiré des roquettes sur des installations militaires dans le nord d'Israël; l'armée de l'air, les forces terrestres et les navires de guerre israéliens ont riposté.

L'avant-guerre

Israël bombarde le Liban depuis le 8 octobre 2023. A cette époque, le Hezbollah avait commencé à mener des attaques contre l'armée israélienne dans le nord d'Israël afin de soutenir les Palestiniens de la bande de Gaza et le Hamas. L'objectif était d'imposer un cessez-le-feu. Après que plusieurs cessez-le-feu aient été conclus dans la bande de Gaza au Conseil de sécurité de l'ONU, le Hezbollah a également cessé ses attaques.

En septembre 2024, une attaque israélienne visant des émetteurs-récepteurs radio a fait plus de 4000 blessés et 42 morts. Peu après, lors d'un bombardement massif sur Haret Hreik, un quartier du sud de Beyrouth, le secrétaire général du Hezbollah, *Hassan Nasrallah*, a été tué avec ses compagnons. La guerre ouverte qui s'est ensuivie entre le Liban et le Hezbollah s'est terminée par un cessez-le-feu le 24 novembre 2024.

Dès le premier jour, Israël n'a pas respecté le cessez-le-feu. La FINUL a enregistré plus de 10000 attaques israéliennes depuis le 24 novembre, tandis que le Hezbollah n'a tiré qu'une

seule fois et a remis plus de 300 dépôts d'armes aux forces armées libanaises et aux soldats de la FINUL, comme le prévoit la *résolution 1701 du Conseil de sécurité de l'ONU*.

Israël a bombardé et détruit des routes, des villages, des champs, des vergers et a érigé cinq bases militaires qu'il a entourées de zones tampons.

Quand notre pays est attaqué

Israël justifie toutes ses attaques au Liban en affirmant que le nord d'Israël est menacé par «l'organisation terroriste du Hezbollah», ainsi que par ses positions, ses dépôts d'armes, ses centres de commandement et ses rampes de lancement (au Liban). Or, le Hezbollah n'est pas une organisation terroriste, mais un adversaire politique du projet sioniste de colonisation et d'expansion.

Marie Nassif Debs, membre de longue date du Comité central du *Parti communiste libanais* et active depuis de longues années au sein de l'organisation de défense des droits des femmes *Wardah Boutros*, a récemment déclaré dans une lettre ouverte adressée à l'ancien ministre des Affaires étrangères et Premier ministre français *Dominique de Villepin* que le Liban se défendait contre Israël.

Telle est l'opinion de la majorité des Libanais, qu'ils soient pour ou contre le Hezbollah. «Lorsque notre pays est attaqué et que les agresseurs osent déclarer publiquement qu'ils veulent occuper notre patrie, il n'y a qu'un seul moyen de les en empêcher», a déclaré Mme Debs. La France et de nombreuses autres nations ont fait exactement cela pendant la Seconde Guerre mondiale. «C'est donc notre droit et, au-delà, c'est notre devoir d'agir ainsi.»

Lorsque les médias parlent de «terrorisme», ils visent les mauvaises personnes, a déclaré Marie Debs, rappelant que les milices sionistes avaient déjà tenté, avant même la création de l'Etat d'Israël, de s'approprier le territoire de la région. En 1947, les Palestiniens ont été chassés lors de la *Nakba*; en octobre/novembre 1948, près de 89 garçons et hommes ont été assassinés dans le village de Hula, au sud du fleuve Litani. 250 maisons du village ont été détruites. Israël a occupé sept villages libanais au sud de l'actuelle «ligne bleue» et en a chassé les habitants.

Israël a attaqué et occupé le Liban en 1949, 1968, 1978 et 1982; à l'époque, le Hezbollah n'existait pas.



Une maison détruite par l'armée israélienne (IDF) à Kfar Kila, dans le sud du Liban. Sur l'affiche, on peut lire: «L'Amérique, mère de toutes les guerres».

Israël aurait envahi le Liban d'innombrables fois et elle se demande si les représentants des médias internationaux savent ce que les enfants israéliens apprennent à l'école au sujet du Liban? Ils apprenaient «que le Liban est un beau pays avec de magnifiques forêts» et qu'ils «s'en empareraient bientôt», selon Mme Debs. Elle se demande également si les représentants des médias internationaux écoutaient réellement lorsque *Netanyahu*, *Ben Gvir* et d'autres politiciens israéliens parlaient du Liban? Ils ne cachent pas qu'ils veulent tuer les enfants du pays et chasser les Libanais de leur terre, «parce que Dieu leur aurait soi-disant légué notre pays».

Graig Mokhiber, directeur de longue date du bureau du Conseil des droits de l'homme des Nations Unies à New York, a lui aussi récemment rectifié, dans une interview accordée à «Declassified UK», la vision du Hezbollah véhiculée par les médias occidentaux. On prétend qu'ils seraient des «mandataires iraniens» semant le chaos pour le compte de l'Iran, ce qui est «une absurdité totale», selon Mokhiber.⁹ Dans les pays qui ont été occupés, soumis à une domination coloniale et raciste, et exposés à des meurtres systématiques, des groupes de résistance se sont développés pour riposter et se défendre. «Et c'est leur droit en vertu du droit international», affirme Mokhiber. Le Hezbollah est un groupe libanais. Il s'est formé, s'est renforcé et se bat aujourd'hui pour le Liban. «Ce groupe n'existait même pas lorsque l'occupation israélienne a commencé.» Le Hezbollah ne se bat pas pour l'Iran, il se bat pour le Liban.

Le Liban a cruellement besoin de se défendre. L'armée libanaise est trop faible et ses protecteurs – dont les Etats-Unis, l'Allemagne et la France – ne veulent pas qu'elle combatte Israël.

Le gouvernement libanais est censé négocier avec Israël, dialoguer, «normaliser» les relations. De nombreux Libanais ne se sentent plus représentés par ce gouvernement, alors qu'Israël détruit leurs maisons, leurs familles et leurs moyens de subsistance.

Pour comprendre la situation, il faudrait vraiment écouter les responsables politiques israéliens. Le ministre israélien de la Défense, *Israel Katz*, a récemment déclaré, le dimanche de Pâques, qu'Israël occuperait l'ensemble du territoire libanais situé au sud du fleuve Litani. On «raserait totalement» tous les villages de la zone longeant la frontière avec le nord d'Israël, a déclaré Katz. Rafah et Beit Hanoun, à Gaza, serviront de modèles. La zone deviendra une «zone tampon» et aucun Libanais ne sera autorisé à retourner dans cette partie du Liban.¹⁰ Cela concernera plus de 600 000 personnes qu'Israël a chassées et déplacées depuis début mars au cours de près de 400 attaques.¹¹

Les attaques visent «les infrastructures de l'organisation terroriste du Hezbollah», selon Katz. Il s'agit en réalité de l'ensemble des moyens de subsistance de la population libanaise, de sa culture, de son histoire, de l'œuvre de toute une vie. Pendant la guerre de 2024, des soldats israéliens ont profané, dans le village de Hula, deux monuments commémorant le massacre de près de 89 habitants en 1948.¹² Ces monuments avaient été inaugurés en 2002, après que l'armée israélienne eut été contrainte de se retirer au terme de 38 ans d'occupation.

Les monuments ont été recouverts de slogans et d'une étoile de David. «Seul un chiite mort est un bon chiite», pouvait-on lire sur l'un des deux monuments. La majorité des habitants de Hula étaient et sont toujours des musulmans chiites qui y vivent depuis des siècles.

L'histoire et la culture religieuse du Liban sont détruites par Israël, comme le montrent claire-

ment les attaques israéliennes actuelles et les destructions de 2024. Après le «cessez-le-feu» de novembre 2024, les Libanais ont pu constater ce qu'Israël avait détruit dans le sud du Liban. Outre les villages, des cimetières et des lieux de sépulture historiques gisaient en ruines. Lors du dynamitage complet du village de Mhaibib, un sanctuaire vieux de 2000 ans, dans lequel le *prophète Benjamin* aurait été enterré, a également été détruit.

Les soldats israéliens n'ont pas eu honte de se réjouir de ce dynamitage et de se filmer avec leur téléphone portable.¹³

Source: <https://globalbridge.ch/libanon-israel-bombardiert-rettungswagen-kliniken-und-bruecken>, 7 avril 2026

(Traduction «Point de vue Suisse»)

¹ <https://www.ohchr.org/en/press-releases/2026/04/lebanon-un-experts-call-international-independent-investigation-israels>

² <https://news.un.org/en/story/2026/03/1167222>

³ <https://www.aa.com.tr/en/europe/france-calls-for-emergency-un-security-council-meeting-after-israeli-attacks-on-peacekeepers/3885638>

⁴ <https://news.un.org/en/story/2024/10/1155221>

⁵ <https://unifil.unmissions.org/en>

⁶ <https://www.youtube.com/watch?v=qwmKrxSDMm0>

⁷ <https://www.aljazeera.com/news/2026/4/3/israel-threatens-to-destroy-more-lebanon-bridges-as-crisis-mounts>

⁸ <https://www.aljazeera.com/features/2026/4/3/how-israel-is-destroying-healthcare-infrastructure-in-southern-lebanon>

⁹ <https://www.instagram.com/reel/DWoFKpUiabN/?igsh=b3FsY3l6ZGk5bTI3>

¹⁰ <https://www.defenddemocracy.press/israeli-dm-says-all-of-south-lebanon-will-be-occupied-villages-leveled-in-accordance-with-gaza/>

¹¹ <https://www.aljazeera.com/news/2026/3/17/mapping-israeli-attacks-and-the-displacement-of-one-million-in-lebanon>

¹² <https://www.arabnews.com/node/2580284/amp>

¹³ <https://www.instagram.com/reel/DBOZNfHo7Zr/>